

<https://dechargelarevue.com/Retrouver-Isabelle-Guigou-1969-2024.html>



Retrouver Isabelle Guigou (1969 – 2024)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 11 février 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Â« J'écris sans doute parce que je ne sais pas parler Â»
I. G

En décembre 2008, avec le n° 140 de *Décharge* (sous une couverture illustrée d'une œuvre de **Claudine Goux**, la revue célébrait pour l'occasion ses dix ans d'association avec les éditions *l'Idée Bleue*, qui lui offraient sa puissance de diffusion), **Bruno Berchoud** livrait un fort dossier (à l'époque, cela m'avait semblé excessif, vu la relative notoriété de l'auteure. Cela devient aujourd'hui un inestimable document) consacré à une *jeune poète* : **Isabelle Guigou**. Et il revient à ce même Bruno Berchoud de m'apprendre, il y a quelques jours, en ce début février, la mort de la poète, soulignant avec juste raison, que *le plus terrible est que ce décès date de novembre 2024*.

C'est vrai, on ne s'en aperçoit qu'aujourd'hui : le nom d'Isabelle Guigou a disparu depuis longtemps des sommaires comme de nos recensements. L'explication est donnée par mon correspondant : *elle avait complètement arrêté d'écrire après la mort tragique de son fils, à 15 ans, il y a une douzaine d'années...*

Pour en revenir au dossier *Décharge*, constitué d'un long interview de la poète et d'une partie anthologique comportant une bonne partie d'inédits, il nous apprend l'importance dans la vie d'Isabelle Guigou d'un séjour d'un an en Roumanie (c'était en 1992) où elle mène une vie qu'on qualifierait volontiers de bohème, d'artiste, attirée en tant que photographe *par les quartiers misérables où survivaient les tziganes*, et frappée par le besoin d'écrire. C'est là que cette licenciée de commerce décide de tirer un trait sur ses études antérieures – de marketing - pour s'orienter vers des études de lettres : *la littérature m'est apparue comme la seule voie possible pour moi*, déclare-t-elle à son interlocuteur, en ce mercredi après-midi du mois de juillet 2008.

Importance de ce professeur formidable que lui fut **Olivier Barbarant** dans cette orientation nouvelle, vers une écriture poétique qu'elle définit *sans embarras* comme *lyrique*, suffisamment simple, souhaite-t-elle, pour rester à la portée d'un jeune lectorat (elle-même sera par ailleurs bientôt reconnue comme auteur-jeunesse : elle se dit *bien placée* pour cela avec trois enfants, avec les élèves de son collège de Lons-le Saunier).

Son nom figure dès lors assez vite au sommaire des diverses revues de poésie : d'*Arpa*, *Glanes*, *Le Mâche-Laurier* à *Cairns*, *Neige d'Août* et *Triages* (dans *Décharge*, elle apparaît pour la première fois en décembre 2001, dans le n° 112), et ses livres de poésie sont accueillis successivement à *La Bartavelle*, chez *Gros Textes (Jeux)* jusqu'à *Encres Vives*, *Tarabuste*, *Soc et Foc*, *Clarisse*, pour ses derniers titres.

Elle se disait timide, ses prestations publiques seront néanmoins appréciées à l'Université Ouverte de Besançon (à l'invitation de **Bertrand Degroot** et **Jacques Moulin**) comme à Dijon, pour le *Temps de paroles* animé par **Yves-Jacques Bouin**, et elle même, à la fin de son entretien se réjouit des rencontres qu'elle a faites à Durcet, avec **Jean-Claude Touzeil**, avec l'équipe des éditions *Clarisse*, dans le cadre de la Maison de la poésie de Haute-Normandie.

Nous ne reviendrons pas sur le travail des Parques, ne l'empêcherons pas
Cependant de ces mots, n'avons-nous pas animé une silhouette sur une chaise
au vide inacceptable
N'avons-nous pas blotti la main ballante dans la paume de l'Absent
N'avons-nous pas, l'instant d'un texte, recousu ce qui fut tranché ?

(**Isabelle Guigou**. Maison de la poésie de Haute-Normandie n° 26 – anthologie 2008)

Post-scriptum :

Repères : Retrouver un numéro ancien de la revue *Décharge* ? S'adresser à **Jacques Morin** : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou revue.decharge.orange.fr.

Par exemple : *Décharge* n° 140. 10€ port compris.